

**Zeitschrift:** Arbido  
**Herausgeber:** Verein Schweizerischer Archivarinnen und Archivare; Bibliothek  
Information Schweiz  
**Band:** 20 (2005)  
**Heft:** 4

## **Inhaltsverzeichnis**

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 02.02.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

- 4 Impressum
- Dossier «Les archives sonores à l'ère numérique» (I)**
- 5 Les projets son de *Memoriav*
- 6 Les archives des médias SRG SSR face à la numérisation
- 9 De *Siranau* à *Bergerac* ...
- 11 Archives et révision du droit d'auteur en Suisse: quelques aspects
- 12 Sommes-nous en train de créer des cimetières?
- 16 Vers un accès en ligne à des collections audiovisuelles
- 18 Le DAV et les archives sonores du Club 44
- 19 Le DAV et l'archivage électronique
- 22 L'apport des sources sonores en histoire: retour sur deux séminaires universitaires
- Arbido**
- 24 FORUM: «Wer braucht denn heutzutage noch *Arbido*?»
- Tour d'horizon**
- 26 Weiterbildungskurse, Seminare, Workshops, Tagungen, Publikationen, Tipps
- Stelle**
- 30 Stellenangebot / *Offre d'emploi*

**Titelbild / Couverture**



Photo-montage d'un CD audio numérique (CD-R). Il s'agit d'un disque en polycarbonate contenant des informations sonores stockées sous forme numérique. Sur un CD-R commercial, le son est «échantillonné» (découpé) à 44,1 KHz (en 44 100 tranches) et est codé sur 16 bits. Grâce à l'enregistrement numérique, un document peut être recopié sans aucune perte et sans ajout de souffle. Mais sa fiabilité dans le domaine de l'archivage sonore n'est pas reconnue.

Photo-montage: Jacques Lapaire.

# De l'air frais souffle sur l'histoire du son et la ressource



■ **Sarah Gaffino**  
Rédactrice d'*Arbido*  
pour la BBS

**Q**ue faire pour rattraper le son qui file, entraînant dans son sillage une foule de questions techniques, mais aussi sociales et politiques? En parler!

A l'ère du «tout-numérique» et en l'absence d'organe centralisateur en Suisse à l'heure actuelle en matière d'archivage des sons, une partie de la réponse réside dans le rassemblement des forces pour contrer la vague du flou.

C'est dans cet esprit qu'en décembre 2003, la BBS avait organisé conjointement avec l'Association *Memoriav* une journée de formation continue sur le thème du son aux Archives fédérales à Berne.

C'est encore à une initiative de ce genre que nous devons le présent dossier thématique consacré à la numérisation des archives sonores, puisqu'il fait en effet écho au Séminaire donné à la Radio Suisse Romande le 2 novembre 2004 sur le même thème.

Ce séminaire s'est révélé une belle occasion de réunir des partenaires d'horizons divers et de nouer entre autres une synergie prometteuse entre institutions et Université – voyez à ce propos l'article rédigé conjointement par M. Althaus, G. Haver, C. Schoeni et F. Vallotton.

La majorité des contributions de ce dossier provient de fait des participants à cette même journée. Les articles concernent le son (c'est-à-dire uniquement les archives audio et non audiovisuelles) et

son archivage au sein des médias (radio), des institutions d'archives et des bibliothèques, ainsi que dans le milieu universitaire.

D'avantage qu'à un dossier purement technique qui aurait étalé au grand jour la somme de questions sans réponse que pose l'archivage du son en proie à une perpétuelle mutation, c'est à une sorte de voyage au cœur de démarches et de projets novateurs que nous vous convions ici.

Vous découvrirez ainsi des adeptes de la numérisation autant que des sceptiques, d'autres pour qui l'urgence de profiter de ces sources passe avant toute autre considération, mais surtout des personnes animées par le désir de dévoiler tout un pan méconnu – parfois même encore complètement vierge de toute écoute; tant d'inédits: quel fantasme pour l'historien! – de l'histoire contemporaine enfouie au creux de supports extrêmement fragiles.

Un credo commun rallie tous ces auteurs et devrait résonner en tout un chacun: l'on a déjà trop tardé, il est temps de réagir. Que l'on soit interpellé professionnellement ou à titre privé, l'on réagira de façon plus rationnelle ou émotionnelle au débat lié au sort des archives sonores, qui déroutent par ce mélange ambigu fait d'un don d'immédiateté, d'ubiquité et d'une essence évanescente.

Nous espérons que la rencontre que nous vous proposons ici à travers ce panorama éclectique vous ouvrira des perspectives réjouissantes et suscitera quelques réactions pour faire rebondir les multiples projets de sauvegarde et de mise en valeur qui n'en sont qu'à leur balbutiement.

Une dernière remarque: l'enthousiasme manifesté par les auteurs ayant été tel, la longueur des articles s'en est aussi ressentie, c'est pourquoi nous avons été obligés

